

# Le Conseil général recrute des **ASSISTANTS FAMILIAUX**



## Êtes-vous fait(e) pour ce métier ?

Vous souhaitez travailler à domicile, tout en ayant des contacts extérieurs et en bénéficiant du statut professionnel d'agent public.

Pas vraiment  
Un peu  
Beaucoup



Vous êtes autonome, mais aussi capable de travailler en équipe. Rendre des comptes vous semble normal.

Pas vraiment  
Un peu  
Beaucoup



Vous avez envie d'être utile, en aidant des personnes en difficulté. Vous savez donner sans compter ni attendre en retour.

Pas vraiment  
Un peu  
Beaucoup



Travailler auprès d'enfants, en y associant votre famille, vous intéresse.

Pas vraiment  
Un peu  
Beaucoup



Organisé(e), disponible, vous avez le sens du contact, du respect d'autrui.

Pas vraiment  
Un peu  
Beaucoup



À l'écoute des autres et doté(e) d'un bon sens de l'observation, vous détectez facilement quand vos proches ont des soucis.

Pas vraiment  
Un peu  
Beaucoup



Vous êtes patient(e) et équilibré(e). Vous ne vous laissez pas démonter par la difficulté et savez prendre du recul.

Pas vraiment  
Un peu  
Beaucoup



Tolérant(e), vous ne portez pas de jugement hâtif. Vous êtes d'un naturel discret.

Pas vraiment  
Un peu  
Beaucoup




En matière d'éducation, vous êtes souple et capable de vous adapter. Vous savez remettre en question vos certitudes.

Pas vraiment  
Un peu  
Beaucoup



**FRANCIS MARTIN ET SON ÉPOUSE ACCUEILLEN** dans leur foyer, à Saint-Léger-près-Troyes, 3 enfants séparés de leurs parents. Au quotidien, ils veillent à leur éducation et à leur santé. Ils les aident aussi à grandir et à s'épanouir, dans l'attente d'un retour dans leur famille.

Sébastien Le Clézio, Thinkstock2012

Vous avez un maximum de  : le métier d'assistant(e) familial(e) est fait pour vous!

Sinon, parlez-en autour de vous. Dans un cas comme dans l'autre, lisez les pages suivantes pour en savoir plus.

# UN MÉTIER à part entière

Pour combler les départs à la retraite et parce qu'il préfère placer les enfants en familles d'accueil plutôt qu'en établissement, le Conseil général recrute une trentaine d'assistants familiaux par an. Qui sont ces hommes et femmes qui se consacrent à l'éducation d'enfants placés temporairement, par la justice ou l'administration, hors de leur famille? Maryline, Karine et Francis racontent leur quotidien, avec passion.

Texte: Marie-Pierre Moyot. Images: Sébastien Le Clézio.

Chez Francis, 48 ans, le temps semble être suspendu dans la grande maison avec jardin, ouverte sur les champs. Un bambin de 4 ans traverse la véranda sur son camion pour se réfugier dans les jambes de "papoune".

Ce matin, il est malade et n'est donc pas allé à l'école. Francis a dû l'emmener chez le médecin. Comme la plupart des assistants familiaux, ce comptable, à l'origine, avait déjà ses propres enfants (4) lorsqu'il s'est lancé dans le métier, il y a 13 ans, avec l'appui d'Éveline, son épouse. Francis avait «*envie de faire du concret*». Une cousine de son père exerçait la profession. «*Je trouvais cela formidable de donner de soi à d'autres enfants que les siens.*» À l'école de Saint-Léger-près-Troyes, il fait la connaissance d'une autre assistante familiale, Maryline, qui lui apprend que des hommes exercent aussi la profession. «*C'est le déclin.*» Il y a 16 ans, Maryline, maman de 3 enfants (qui a aujourd'hui 55 ans et 3 petits-enfants) a renoncé au secrétariat pour «*faire du social*». Quant à Karine, mariée à Cyril et sans enfants, elle a quitté en 2009 son poste de surveillante de nuit à l'Association de parents d'enfants inadaptés (APEI), poussée par «*une réelle envie d'aider les enfants, notamment handicapés.*»

## UN LIEU PROTECTEUR ET SÉCURISANT

De prime abord, l'activité ressemble à celle de parent. Pour un bébé, la journée est rythmée par les biberons, les changes, les visites chez le pédiatre. Si l'enfant est scolarisé, il s'agit de le préparer pour l'école, de le récupérer le soir pour les devoirs, le bain, le dîner, etc. Mais la comparaison s'arrête là. Les enfants confiés aux assistants familiaux par l'Aide sociale à l'enfance (ASE), service du Conseil général, ont été séparés de leurs parents pour des raisons diverses: délaissement, carences éducatives et, parfois, violences, mauvais traitements... La famille d'accueil a d'abord vocation à leur apporter stabilité

et sécurité. «*Il faut attendre qu'ils s'apaisent, qu'ils s'habituent, qu'ils acceptent la séparation*», commente Maryline qui a déjà 6 accueils plus ou moins longs à son actif, sans compter les relais et dépannages (vacances, week-ends ou maladie d'un collègue). Il est important d'établir le contact, de prodiguer de l'attention, de donner des repères. «*Contrairement à une vie professionnelle "normale", le soir, le week-end et les vacances, nous travaillons*», précise Francis. C'est d'ailleurs souvent le week-end que les enfants rencontrent leur(s) parent(s): chez eux s'il(s) dispose(nt) d'un droit d'hébergement, sinon dans un "lieu tiers". Maintenir ce contact entre l'enfant confié et sa famille est aussi difficile qu'essentiel. Michel Paynat, psychologue au Conseil général, résume ainsi l'équation: «*Le rôle de la famille d'accueil est d'apporter à l'enfant ce que ses parents ne peuvent pas lui prodiguer, sans pour autant prendre leur place.*»

## UN ACCUEIL QUI ENGAGE TOUTE LA FAMILLE

«*L'assistant familial est le partenaire privilégié du dispositif de protection de l'enfant. Il est idéalement placé pour observer, consigner le ressenti de l'enfant et recueillir ses révélations, analysent Carole et Odile, travailleurs médico-sociaux à l'ASE. Il nous restitue cette parole. À charge pour nous de la travailler avec les parents de l'enfant.*» Accueillir chez soi un enfant qui n'est pas le sien, pendant plusieurs années, n'est pas sans perturber son propre foyer. S'il est le seul agréé dans le couple, Francis estime que «*le conjoint est lui aussi concerné et qu'il faut être sur la même longueur d'ondes*». Si l'éducation est d'abord son affaire, Karine apprécie d'être épaulée par Cyril, son mari, notamment pour le suivi des devoirs. De son côté, Maryline se souvient que sa propre fille s'est sentie un peu délaissée le jour où une première fillette est arrivée à la maison. Elle recommande

512

enfants en familles d'accueil. 60% sont âgés de 6 à 15 ans.



« Il ne faut jamais oublier que l'enfant doit repartir un jour. »

KARINE MOREAU (VENDEVRE-SUR-BARSE), ASSISTANTE FAMILIALE DEPUIS 3 ANS



d'ailleurs, à celles et ceux qui voudraient se lancer, d'attendre que leur petit dernier soit scolarisé. «*Il leur sera plus facile de comprendre et d'accepter.*» Parce qu'elle sait combien l'accueil familial engage toute une famille, Odile veille à ce que la place des enfants

suite page 10



**FAIRE DES ACTIVITÉS**  
avec les enfants, passer du bon temps avec eux est essentiel pour établir le contact et pour ne pas être dans le conflit.

## Interview



ANNIE PETIT, 24 ANS, A GRANDI CHEZ GHISLAINE PLANSON, ASSISTANTE FAMILIALE À ALLIBAUDIÈRES.

«Certains disent qu'on part avec un handicap. Moi, je ne l'ai jamais ressenti»

### Comment êtes-vous arrivée en famille d'accueil?

À l'âge d'un an, j'ai quitté le centre de l'enfance (Saint-Parres-aux-Tertres) pour être placée chez les Planson, avec mon frère qui avait 3 ans. D'année en année, le placement a été reconduit par le juge. J'ai donc grandi dans cette famille d'accueil jusqu'à ma majorité. J'y suis même restée pendant mes études, financées dans le cadre d'un contrat jeune majeur signé avec le Conseil général.

### Quel regard portez-vous sur votre placement?

J'en ai de bons souvenirs! Nous nous voyons d'ailleurs régulièrement. Je m'entendais bien avec les 4 enfants des Planson. "Maman" ne manquait pas d'ouvrage, car nous avons été jusqu'à 8 enfants à la maison, et son mari était routier! Chacun avait sa chambre. Nous partions tous ensemble en vacances. L'été, en colo, je rencontrais d'autres enfants placés. Je me suis ainsi rendu compte que ça ne se passe pas bien partout. Quand on est petit, ça fait mal lorsqu'on vous fait sentir que vous êtes différent des autres enfants.

### Que vous ont apporté les Planson?

Un cadre, un environnement stable. De l'amour, une famille...

### Avez-vous gardé le contact avec votre famille d'origine?

Au début, je voyais ma mère tous les 15 jours. À l'âge de 16 ans, j'ai choisi de ne plus la voir, car ces visites ne m'apportaient rien.

### Qu'êtes-vous devenue?

Infirmière à la maison de retraite de Ramerupt, je suis désormais installée à Grandville où nous avons acheté une maison, avec mon conjoint.

suite de la page 9

des assistants familiaux soit préservée. On l'a deviné, assistant familial n'est pas un métier facile! Pour aborder les choses sereinement, le mieux est de balayer quelques idées reçues. Premièrement, l'amour ne résout pas tout. Les enfants viennent avec une histoire, un vécu et une problématique. Deuxièmement, ce n'est pas parce qu'un enfant est jeune

264

assistants familiaux dans l'Aube, dont 12 hommes. Moyenne d'âge: 50 ans.

qu'il va s'adapter plus vite. Il y a ainsi des nourrissons qui vont mal. Eux aussi subissent le placement. Troisièmement, l'accueil familial diffère du rôle de parent. « On ne peut pas faire comme avec ses enfants,

remarque Maryline. Certains d'entre eux n'aiment pas être portés ou coiffés. » « Y compris pour des choses aussi élémentaires que l'alimentation, le sommeil ou la propreté, il faut parfois agir différemment », insiste Odile. Et de souligner aussi le mal-être des enfants placés, tiraillés entre leur attachement pour leur famille d'accueil et la loyauté envers leurs parents, dont ils prennent aussi conscience des manquements.

UNE ÉQUIPE POUR AIDER À SURMONTER LES DIFFICULTÉS

Quoi qu'il en soit, les enfants confiés bénéficient aujourd'hui d'une prise en charge lourde: soutien scolaire, psychomotricité, traitements médicaux pour l'hyperactivité ou l'anxiété... Véritables "techniciens" de l'enfant à domicile, les assistants familiaux jonglent avec les rendez-vous médicaux, les rencontres avec la famille, sans oublier les cours de musique ou les entraînements sportifs. S'il ne faut pas nier les difficultés, des aides existent. Dans l'exercice de leur délicate mission, les assistants familiaux peuvent compter sur l'écoute et le soutien de travailleurs médico-sociaux. Au cas par cas, en fonction des situations et de la personnalité de chacun, un échange régulier s'instaure. Ces professionnels n'ont pas de recettes miracles, mais ils accompagnent les assistants familiaux dans l'acceptation de la difficulté pour qu'émergent leurs propres solutions. Pendant toute leur formation (lire page 11), un référent professionnel suit les assistants familiaux. Des psychologues sont également prêts à les recevoir.

UN MÉTIER ENRICHISSANT

Pour Francis, savoir qu'il fait partie d'une équipe est « rassurant et essentiel pour exercer sa profession ». Karine apprécie de partir régulièrement en formation continue. C'est comme cela qu'elle a obtenu des réponses aux problèmes de vomissements ou de terreurs nocturnes. Ces formations sont autant de temps d'échanges avec les collègues, ce qui crée du lien. Quant à Maryline, elle indique qu'elle a toujours trouvé auprès de l'ASE la ressource dont elle avait besoin. Néanmoins, il arrive que des accueils ne permettent pas aux projets d'aboutir. Dans ce cas,



UN CADRE STABLE ET SÉCURISANT, de l'affection et des repères éducatifs, c'est ce qu'apporte principalement la famille d'accueil.

« il vaut mieux lâcher prise », confie Francis. « L'accueil familial est avant tout un métier de rencontres, justifie Odile. Quelquefois, cela ne fonctionne pas. On ne peut pas correspondre à tout le monde. » Heureusement, il y a aussi des retours heureux d'enfants dans leur famille. « On se dit qu'on a contribué à un petit bout de leur vie », sourit Francis. « C'est alors un grand vide! » murmure Maryline, émue. Un laps de temps devient nécessaire pour se ressourcer avant le prochain accueil. À l'heure du bilan, tous sont unanimes: pour rien au monde, ils ne changeraient de métier! Avec seulement 3 ans de recul, Karine



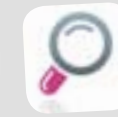
« Au début, on pense faire des miracles, qu'il n'y a qu'à chouchouter. Mais le maternage ne suffit pas. »

MARYLINE ZIEBA (SAINT-LÉGER-PRÈS-TROYES), ASSISTANTE FAMILIALE DEPUIS 16 ANS

met en avant son autonomie, les formations et ses responsabilités. Elle se sent considérée comme une professionnelle de l'enfance et s'estime correctement rémunérée. Ravi de gérer son temps et son travail, Francis se sent plus ouvert vers le monde. Il apprécie la relation de professionnel à professionnel dans les prises en charge diverses. Maryline, elle, s'arrêtera quand elle ne se sentira plus capable, « dans 5 ans ou dans 15 ans, peut-être... » En attendant, elle a encore envie d'aider et de donner, mais aussi de pratiquer avec les enfants vélo, piscine, bowling, cinéma... S'il n'y a pas d'archétype de la

famille d'accueil, « chacun peut envisager de devenir assistant familial, à condition de faire preuve de qualités humaines et relationnelles, d'une solide motivation ainsi que d'une vision réaliste du métier », rappelle le psychologue Michel Paynat qui, lors des entretiens de recrutement, privilégie le "savoir-être" du candidat. « Le savoir-faire s'apprend. Être parent ou avoir exercé une activité éducative auprès d'enfants est assurément un plus. S'agissant de la structure familiale, le couple – pourvu qu'il soit solide! – reste recherché. Mais l'essentiel est avant tout l'intérêt de l'enfant, qui guide l'équipe de recrutement. »

Fiche métier



MISSIONS

■ Accueillir à son domicile 7 jours sur 7, 24 heures sur 24, un enfant âgé de 0 à 18 ans, voire 21 ans, dans le cadre du dispositif de protection de l'enfance en danger. Avec son conjoint et ses propres enfants, l'assistant familial constitue une "famille d'accueil".

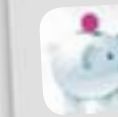
■ Offrir à l'enfant placé un cadre stable, sécurisant et chaleureux; veiller à son bien-être, à son éducation et à son éveil.  
■ Maintenir le contact avec la famille d'origine dans la perspective d'un retour à terme de l'enfant.



PROFIL

■ Qualités requises: disponibilité, écoute, tolérance, discrétion. Des valeurs morales conjuguées à une certaine souplesse éducative sont aussi demandées.

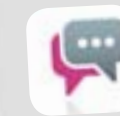
■ Équipe pluridisciplinaire: l'assistant familial fait partie intégrante d'une équipe de professionnels: psychologue, éducateur et travailleurs sociaux.



RÉMUNÉRATION, STATUT ET DROITS

■ Salaire mensuel brut: 1 128 euros\* pour l'accueil d'un enfant.  
■ Primes: indemnité journalière d'entretien de l'enfant de 12,22 euros\*, allocations destinées à l'enfant (habillement, argent de poche, etc.) et éventuelle majoration liée au handicap.  
■ Un régime fiscal avantageux.

■ Formation initiale (300 heures), avec une préparation au diplôme d'État.  
■ Autres droits liés au statut d'agent public: formation continue, congés, protection fonctionnelle, protection sociale complémentaire, œuvres sociales, chèques vacances, suivi social, médecine du travail, droit syndical...



COMMENT DEVENIR ASSISTANT FAMILIAL ?

■ Agrément: renouvelable tous les 5 ans, il est délivré par le président du Conseil général et atteste des conditions d'accueil (sécurité, santé et épanouissement des enfants confiés).  
■ Candidature: lettre de candidature après obtention de l'agrément, puis

entretien avec un responsable socio-éducatif et un psychologue. Éventuellement, promesse d'embauche. Le Conseil général est le seul employeur.  
■ Contrat de travail: il démarre, ainsi que la rémunération, avec le stage préparatoire à l'accueil.

Envie de postuler ?

→ Inscrivez-vous sans tarder à la réunion d'information Conseil général de l'Aube. Mission PMI (protection maternelle et infantile) Tél.: 03 25 42 48 61 à 64. pmi@cgt10.fr

Plus d'info ?

→ Conseil général de l'Aube.  
• Sur l'agrément. Mission PMI (lire ci-dessus).  
• Sur le métier. Mission Aide sociale à l'enfance. Tél.: 03 25 42 48 31.  
→ www.fnaf.fr ou www.ufnafaam.fr/assistant-familial.html